

Nous remercions Votre Excellence d'avoir bien voulu nous rappeler que par un acte du Parlement Impérial, passé en l'année mil huit cent soixante-neuf, pour amender la loi concernant le Commerce Côtier et la Marine Marchande dans les Possessions Britanniques, il est accordé deux ans aux Législatures des diverses colonies de l'Empire pour voir à la réglementation de leur Commerce Côtier, et qu'en l'absence de législation sur le sujet, pendant la période fixée, les dispositions de l'acte Impérial seront en force. L'étendue et la valeur de notre Commerce intérieur rendent désirable la passation d'une loi à ce sujet, et nous examinerons avec la plus sérieuse attention toute mesure s'y rapportant qui sera soumise à notre considération.

Nous partageons l'opinion de Votre Excellence à l'effet que la création d'une Cour d'Appel, sous l'autorité à nous conférée par l'Acte d'Union, est un sujet qui mérite notre attention. Et nous ne manquerons pas de prendre en considération toute mesure qui nous sera soumise pour l'établissement d'une telle Cour, et pour lui conférer une certaine juridiction de première instance.

Nous ne perdons pas de vue que l'année mil huit cent soixante et onze est celle fixée par la Loi pour prendre le prochain recensement décennal, et que comme il y a sur le sujet des Lois différentes dans les diverses Provinces, il va être, en conséquence, nécessaire de passer un acte général établissant un système uniforme et exact dans toute la Puissance. Nous apprenons avec plaisir qu'il a déjà été pris des mesures pour obtenir la co-opération de *Terre-Neuve* et de *l'Île du Prince Édouard*; et nous avons l'espoir, avec Votre Excellence, qu'il sera fait simultanément un recensement d'après le même système dans toutes les possessions de Sa Majesté dans l'*Amérique Britannique du Nord*. Nous comprenons l'importance des renseignements que les tableaux du recensement sont de nature à fournir, car, outre leur intérêt et leur valeur sous des rapports généraux, il faut se rappeler que d'eux dépend le ré-ajustement de la représentation parlementaire.

Nous donnerons l'attention la plus respectueuse aux comptes de l'année dernière et au budget des dépenses de la présente année fiscale que Votre Excellence a ordonné de nous soumettre. Nous recevons avec plaisir l'assurance que ce budget a été préparé de la manière la plus compatible avec l'économie et l'efficacité du service public, et nous espérons que l'état des finances sera trouvé satisfaisant, et que le peuple peut, sans inconvénient, fournir, pour le service de Sa Majesté, les subsides qu'il sera du devoir du gouvernement de Votre Excellence de nous demander de voter.

Nous remercions Votre Excellence d'avoir bien voulu nous annoncer que l'acte touchant la Milice et la Défense de la Puissance n'a pas manqué d'être l'objet de toute son attention. La noble ardeur et la loyauté du peuple apparaissent au grand jour par le fait que la Milice Active est volontairement venue de l'avant en nombre bien supérieure au contingent requis, aussi bien que par l'empressement zélé des différents corps à assister aux exercices de camp annuels, et par la promptitude avec laquelle ils s'assembleraient en force à l'appel du devoir, en plus d'une occasion, lorsque les maraudeurs féniens menaçaient la paix du pays.

Nous avons observé avec beaucoup de satisfaction les efforts qui ont été faits dans plusieurs des Provinces de la Puissance pour aider et encourager l'immigration vers nos rivages. Nous sommes heureux d'apprendre que Votre Excellence est d'avis que le progrès des grands travaux publics qui se poursuivent sur plusieurs points du Pays, fournira l'occasion à ceux qui se propose d'immigrer d'être employés de bonne heure, et nous attendons avec confiance l'accession à notre population d'une classe nombreuse et précieuse de colons dans le cours de la saison prochaine.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous apprenons que pendant l'été et l'automne Votre Excellence a eu occasion de visiter différentes parties de la Puissance, se rendant d'abord à *Québec*, et de là aux Provinces Maritimes, et qu'à *Halifax* elle a eu l'honneur de recevoir Son Altesse Royale le Prince *Arthur*, et que, subséquemment, elle a accompagné Son Altesse Royale dans sa visite à la Province *Ontario*. Et nous sommes heureux d'apprendre que partout se manifestèrent les grandes ressources du Pays, et les preuves d'une vigoureuse industrie, et que Votre Excellence a eu à remplir l'agréable devoir de faire rapport au gouvernement de Sa Majesté, comme résultat de ses observations, que les habitants de la Puissance sont bien satisfaits de leur position et de l'avenir qu'ils ont devant eux, et que leur plus ardent désir est